

foule qui s'était assemblée sur le rivage se retira dès qu'elle nous vit approcher, et nous n'aperçûmes personne, si j'en excepte un petit nombre d'insulaires prosternés la face contre terre aux environs des huttes du village voisin.

« Avant de parler des hommages religieux qu'on rendit au capitaine, et des cérémonies singulières avec lesquelles il fut reçu sur cette île funeste, il est nécessaire de décrire le moraï situé à la côte méridionale de la plage de Kakoua. C'était une construction de pierre, solide et carrée, d'environ cent vingt pieds de long, de soixante de large et de quarante de hauteur; le sommet, aplati et bien pavé, était entouré d'une balustrade de bois, sur laquelle on voyait les crânes des captifs sacrifiés à la mort des chefs du pays; le centre de l'édifice offrait un vieux bâtiment de bois tombant en ruine, et réuni de chaque côté à la balustrade par un mur de pierre qui divisait en deux parties l'espace vide. Le côté qui faisait face à l'intérieur du pays présentait cinq poteaux de plus de vingt pieds d'élévation qui soutenaient un échafaud d'une forme irrégu-

---

au capitaine Cook; mais nous n'avons pu en découvrir la signification précise. Ils l'appliquent quelquefois à un être invisible, qui, disent-ils, habite les cieux. Nous reconnûmes aussi que c'est le titre d'un grand personnage très-puissant dans l'île, lequel a de l'analogie avec le dalaï-lama des Tartares, et l'empereur ecclésiastique du Japon.